

Vienne

VIENNE

# Une rénovation urbaine très attendue en Vallée de Gère

Clément GRILLET



*À gauche, le parking situé sur la place de la Fûterie, devant le Musée de l'industrie textile, tel qu'il se présente aujourd'hui. À droite, le visuel non définitif présentant le nouveau visage du parking après les travaux qui devraient débuter prochainement. Photos Le DL et DR*

**Concertés depuis 2017 dans le cadre du NPNRU de leur quartier, les habitants de la Vallée de Gère ont dans l'ensemble hâte de voir les travaux démarrer sur les différentes places concernées. Petit tour d'horizon de leurs attentes.**

Dire que le Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) de la Vallée de Gère est attendu par les habitants du quartier est un euphémisme. Il suffit de se

promener dans la rue Victor-Faugier et ses environs et d'échanger avec eux pour le constater. « Vivement que cela se fasse, on attend », lâche Yuksel Kacir, buraliste dans le quartier. « Cela ne peut faire que du bien ! » Ce commerçant se réjouit notamment à l'idée de la nouvelle vue qui l'attend prochainement depuis son bureau de tabac. « Ils vont faire tomber le bâtiment en face. Je verrai le ciel dégagé et l'église à la place, ça va aérer », s'enthousiasme-t-il.

Lorsqu'on évoque le projet, les attentes des habitants convergent. En tête : le stationnement. « Ce quartier est franchement magnifique, il ne manque que des places de parking », s'exclame le boucher, Youcef Cherifi. « Ma belle-famille habite là et ils ne trouvent parfois aucune place le soir et doivent se garer sur les trottoirs. Et le matin, ils se prennent des amendes. »

Pour ce commerçant, des places de stationnement supplémentaires rendraient le quartier encore plus dynamique. « Cela deviendrait le centre-ville de Vienne ! », estime-t-il. « Nous sommes quatre à travailler dans ma boucherie. Je vous assure qu'avec cinq ou six places de parking supplémentaires à proximité, je passe facilement à huit employés. »

Sur ce point, il convient de rappeler qu'Advivo propose d'ores et déjà des garages à louer au prix de 30 euros par mois pour les habitants. Une offre qui ne s'adresse pas uniquement aux locataires du bailleur social.

Une autre question semble plus délicate à aborder avec les riverains : la sécurité.

Si certains assurent qu'il n'y a pas plus de problèmes qu'ailleurs, d'autres préfèrent éviter de s'exprimer sur ce sujet. Une passante commence néanmoins à évoquer les incivilités, notamment des feux de poubelle. « Ici, c'est une catastrophe », lâche-t-elle. Mais son amie l'interrompt soudainement, lui conseillant de se taire. « Cela m'inquiète, je ne veux pas avoir de problèmes. »

Un peu plus loin, deux autres femmes en disent davantage. « Les gens ont peur des représailles s'ils disent quelque chose », confie l'une d'elles. Elle évoque notamment le problème des trafics de drogue. « Je suis au courant des pratiques, alors que je ne consomme pas ce genre de substances. Le projet est très bien perçu, mais au vu du contexte actuel dans le quartier, on se demande comment il va être réalisé... » Et lorsqu'il s'agit de savoir si le NPNRU peut remédier à la situation, l'habitante émet des doutes : « Je pense que cela ne fera que déplacer le problème. »

Dans l'ensemble, l'impatience est de mise du côté des habitants, chez qui les visuels proposés semblent faire l'unanimité. « Cela va être très beau mais on aimerait bien que ça avance un peu plus vite », s'exclament des riverains. Ils espèrent, en outre, que les nouveaux aménagements ne seront pas dégradés.

Quant à la mairie, contactée, elle n'a pas souhaité s'exprimer davantage sur le sujet à l'heure actuelle.

